



CEDULE 15

Quinzième marche de l'Échelle ...

Cédule6 : Principe et Fondement du cœur spirituel

(1^{ère} puissance) Cédule 10 : Dernière étape pour la mise en route du cœur spirituel

(2^{ème} puissance) Cédule 13 : Ecarter les conséquences négatives de la CONSCIENCE de culpabilité

Cédule 14-4 : Verbo-Thérapie : EXERCICE FINAL THEOLOGAL

(3^{ème} puissance) Cédule 15 : Prières de dégagement de l'ORGUEIL, chute de la Mémoire de Dieu

Prochaine Cédule16 : à vos postes ...mardi à 13h33 et les jours suivants !

MENU du chef: Consécration à la Sainte Face, digestif des VAUTOURS du MESHOM

Video-Interview (thématique de la Mémoire spirituelle), pour rester en contact visuel avec P. Nathan : <https://www.youtube.com/watch?v=nDEY5v6-l-Y>

en pdf (CLIC ici pour <http://catholiquedu.free.fr/parcours/HommagePEmanuelMemoireDeDieu.pdf>**)**

[Autre Homélie : La Mémoire est une : « tente à mille portes » : https://www.youtube.com/watch?v=WK8CM2hq_RQ&feature=youtu.be]

Un seul acte à produire en cas de mauvais sursauts, avec beaucoup d'attention : trois pardons en écho aux trois pardons de Jésus, nous dirons : « Dans l'aloès, le nard, la myrrhe, la cinamome, l'encens et tous les aromates » [pour ceux qui ont été saisis par la grâce de la Cédule 7 exercice 3]

+ « Je demande PARDON pour tout »

+ « Je PARDONNE tout »

+ « Je reçois le PARDON jusqu'à la racine de tout »

total : 12 pardons à produire pour UN MOUVEMENT !!! pour une Miséricorde apostolique de Jésus !

TEXTE du premier exercice : Monde Nouveau royal

(chaque mystère se relit trois fois puisqu'il reste sur parcours trois cédules de suite : lire comme sur un radeau, 15 minutes environ)

Quatorzième et royale DECOUVERTE

Entrer dans l'Ombre... des « grâces du Temps qui vient »

Dans le corps spirituel venu de la gloire de la terre et le ciel nouveau assumés dans l'Assomption avec St Joseph, temple de l'unique résurrection de notre chair : l'heure est désormais arrivée

L'heure du mystère arrive : Ouvrez-vous à cette Heure de la Croix, pour la destruction du mal

Tout s'ouvre en nous avec le Père !

Maintenant, c'est fini : « Le voici »... « C'est Lui ! »

Je fais de mon Offrande une PORTE nouvelle ...et Eucharistier mon tabernacle et ma tente

Dans ce Désert de Dieu, la Lumière ouvrira les trésors du Roi à tout l'Univers du Ciel et de la terre

11^{ème} mystère: 1er Mystère royal : Ton Agonie glorifie en notre chair sa royauté manifestée 1er Mystère qui nous lie à l'Avènement du Consolateur, l'Annonciation du 2d Avènement et comprend les ouvertures du temps aux grâces incomparables qui comprennent l'avertissement et le " grand miracle ", silencieuse Annonciation de la Parousie que la Charité de Jésus, Marie et Joseph nous ont obtenu pour la Consolation des élus des derniers temps

Enfants du Monde Nouveau : Ce mystère a ouvert du Ciel un torrent triomphant si incompréhensible à l'intelligence même éclairée par la lumière toute divine de la foi que nous allons fixer notre lumière dans le regard du Sacré-Cœur et le recueillir : en vue d'engendrer sur terre son Royaume d'innocence et d'humilité

La rébellion au Paradis résonne en Toi dans notre misère contre le Père que Tu vois. Et j'entends un cri déchirants les espaces du Ciel de notre vie : l'Heure du Mystère du Roi émanant ainsi de votre Agonie : et ce Mystère du Roi est mystère de Marie.

Qu'il n'y ait plus de différence puisque tu as voulu que Ta racine de Dieu en notre humanité commune, la racine de tous les hommes devenus rois, la mère des vivants, ce soit Marie ma Maman toute bénie ! Gloire à Toi ! Je Te vois dans ce jardin nouveau effacer le 'non' inscrit dans ma racine. De là Ton Mystère royal a émané, o Paix, O Lumière, O Bonté !

Joseph tu t'inscris dans la terre abreuvée de Ses thombes dans le lieu d'une mort sacramentelle pour le Père. Ta coupe o mon Joseph à la fin du repas, est un Gethsémani disparu en nos coupes déployées apparaissant dans le Mystère du Roi ! A l'intérieur de la terre de mon Roi, une ouverture s'est faite, elle a absorbé l'arrogance du Moi.

L'angoisse de ce monde s'est fondue au soleil charmant des effluves inattendues de ton Règne répandu dans le sommeil des élus. Celle qui dormait s'est éveillée, un Prince a recueilli pour nous .. ta royauté. Debout ! L'heure est venue pour venir y puiser sans mesure la paix!

12^{ème} mystère: Enfants de la Parousie de la Croix Glorieuse :

Ce mystère est comme la Visitation du Seigneur sous le voile du "Signe" que tous les hommes voient venir de l'Orient à l'Occident, par lequel justes et innocents se réjouissent d'une joie innocente, triomphante et divine : Il revient pour Son Règne d'Amour "

Enfant du Monde Nouveau, découvre cette recreation en Jésus et Marie de l'origine printanière de son immunité gratuitement déposée en toi ! Pour recréer ensemble une origine principielle où l'homme ne soit plus tenté désormais de revenir en arrière, dans la nostalgie du paradis terrestre d'une innocence originelle perdue.

Membre vivant du Corps royal vivant de Jésus vivant, viens ici t'enfoncer plus profondément encore dans ce qui illumine le corps préservé, immune, innocent, surnaturellement ressemblant de Dieu.

Je viens creuser ses profondeurs : O j'en vis tellement hardiment aujourd'hui, qu'en me plaçant dans la chair, dans le sein, dans le cœur, dans l'esprit, dans ce qui fait l'unité du corps, de l'âme et de l'esprit de Marie, à chaque fois que toute dégoulinante de régénération elle le redistribue pour que je vive dans le corps de Jésus les coups qu'Il en reçoit pour me laisser la place !

Enfants de la Terre, notre immunité principielle va rayonner le cosmos tout entier, béatifier l'intérieur même de la matière des éléments de l'Univers. Ah ! Mon corps nouveau du monde nouveau de ma vie sur la terre, tu appartiens au mystère de la création, de la recreation et de la rédemption ! Redresse donc la tête !

Harmonisés à notre corps spirituel inscrit dans le Livre de la Vie, Corps spiritualisé en sa finalité épanouie, Accomplissement en sa cause finale, nous ne regardons plus notre origine perdue. Dans une geste spirituelle et divine, Dieu va pouvoir enfin librement exprimer Ses écoulements sacrés qui n'appartiennent qu'à l'inépuisable fécondité de la grâce immortelle.

Que ces paroles parfumées imprègnent notre prière et notre rosaire... Celui où, recueillant au dedans de nous, dans le tissu de notre acquiescement virginal retrouvé, le sang et les lambeaux dispersé recueillis retrouvés de Jésus, nous porterons vivants et libres cette régénération jusqu' en Haut.

La chair immaculée de Jérusalem en Toi recrée encore dans toutes les cellules souche de vos moelles bénies de nouvelles cellules... Pour écouler sur nous ce que vous en pâtissez encore de gloire toujours et davantage dans une humanité toute réparée et folle de la joie des rois,.

13^{ème} mystère: Enfants de la Terre : « Voici l'Homme » « Voici l'Heure »

Jésus Roi des rois et Roi du Roi ... Entrons et soyons leur couronne, et leur royaume, leur règne d'innocence triomphante, allons cueillir la floraison d'une enfance divine en leur royauté

" Après avoir tout vaincu, notre Sauveur est désormais le maitre sur la terre comme Il l'a toujours été au Ciel : Jésus est le Roi de l'Eglise, des nations, et Vainqueur des ennemis de la vie. L'Ecriture

est accomplie... la vie est vaincue par la Vie "

Fruit du Mystère : **L'enfouissement de l'esprit :**
La petitesse a trouvé les portes de l'ouverture à l'infini

Méditation : " Aimer s'effacer et non paraître, afin de faire comme le grain en terre mourant à lui-même pour germer de plus belle source de vie éternelle auprès de notre Père, et pour porter beaucoup de fruit, vivant avec nous Son Royaume vivant par le Rosaire vivant "

Dieu n'a rien voulu faire sans se mettre en dessous et se soumettre à notre liberté en s'y cachant Et Jésus est venu s'enfoncer au dedans de nous vers son Père. Qu'Il y dévoile notre toute-petitesse, notre disponibilité primordiale et fidèle au fond de nous Notre délicatesse ouverte à la gloire de l'apparition de la Jérusalem et à l'au-delà de la gloire de notre Jérusalem spirituelle ... dans l'apparition de l'Heure des humbles de la terre...

Reprenons avant tout les moments de l'humilité avec saint Benoît.

Premier degré d'humilité : l'abolition du murmure, l'absence de murmure, accepter mes pauvretés de fait et tout ce que je suis dans l'action de grâce : dans l'action de grâce, je dépends de Lui et j'en suis content. Voilà qui est tout simple : le murmure a disparu. Non seulement je l'accepte, mais j'en suis content

Deuxième degré d'humilité : Accepter d'obéir, se soumettre par obéissance à un autre : ce que je décide intérieurement et réalise extérieurement est vécu à l'ombre de la volonté de quelqu'un d'autre que moi, même s'il n'est pas parfait.

Troisième degré d'humilité : l'obéissance héroïque. De toute évidence donc, le Seigneur permet que se présente à vous quelque chose de vil, d'abject, d'humiliant : et vous pousse à obéir sans hésiter ... C'est ce que nous appelons l'obéissance héroïque. S'y refuser démontre que nous ne vivons pas du troisième degré d'humilité !

Quatrième degré: porter d'un même front humiliation et louange, gloire et honneur. Avant même que la personne ait parlé, qu'elle reçoive une louange ou qu'elle reçoive une injure et une humiliation, pour toi c'est pareil : tu sais que tu seras de toutes façons dans le même état intérieur, tu seras content de tout.

Cinquième degré d'humilité : la spiritualité de la dernière place.

Tu n'es content que lorsque tu te trouves à la dernière place. Jésus au couronnement d'épines, ou Joseph, ou Marie en vivent profondément: celui qui doit être humilié le plus, c'est moi; pour Jésus c'est normal, parce qu'Il est humble ; c'est normal pour Marie parce qu'elle aime l'humilité de Jésus.

Sixième degré d'humilité : tu n'exalteras pas ta voix. Tu ne parleras pas plus fort que les autres, tu ne t'exalteras pas dans le rire. Le rire qui s'entend, par exemple, est une exaltation, et une exaltation est un signe d'orgueil ; je ris, alors comme cela on me regarde et j'aime bien qu'on me regarde.

Septième degré d'humilité : l'humilité fervente. Celui de l'esprit d'enfance, celui que sainte Thérèse de l'Enfant Jésus a tellement aimé : être toujours à la dernière place, faire les tâches les plus viles, et le faire avec un amour d'une ferveur immense! Découvrir comme un trésor d'être oublié, caché, humilié...

Huitième degré d'humilité : l'humilité surnaturelle, par laquelle nous sommes tellement unis à Jésus que nous disons avec Jésus : « Regarde ce que je vaudrais, moi, pauvre humanité ! » à Dieu le Père. Nous sommes tellement unis à tout ce qui se fait de mal que nous nous en sentons vraiment, profondément responsables, et que nous voulons nous humilier devant Dieu de ce qui se passe dans le monde.

Neuvième degré : la crainte de Dieu (don du Saint Esprit) dans l'Esprit de pauvreté. Refus continu d'abîmer, par quelque chose contraire à l'humilité, la présence de Dieu dans le ciel qui est en nous et dans la terre dans laquelle nous sommes.

Dixième degré d'humilité : l'humilité du ciel, Humilité de Dieu s'incarnant si bien en nous que, comme ceux qui l'ont atteint, il suffit que nous passions quelque part pour que, sans que nous nous en rendions même compte, ceux qui sont autour de nous, à notre seule vue, deviennent humbles. Cette humilité aspire l'orgueil de ceux qui nous voient et fait naître en eux l'humilité. Et toi-même, tu ne le vois pas.

Nous sommes avertis de cette Heure sainte où doit descendre en nous l'humilité du Ciel

Ouverture suprême dans l'apparition de l'Heure la Croix glorieuse

Ouverture nouvelle qui donne de s'enfoncer dans l'Ombre du Père :

Heure de l'Eglise : Ouverture du ciel à la terre.

Voici la Semaine Sainte !

L'ouverture de notre terre à la glorification et à la présence mémoriale de Jésus crucifié ... et l'Ouverture du ciel à la terre vont s'embrasser et s'étreindre!

Le Carême est fait pour ça : apprêter cette ouverture, cet envol à l'intérieur de la Croix glorieuse : elle va surgir enfin, la recreation continuelle de toutes choses de manière nouvelle...

Les enfants du Monde Nouveau ont compris qui était le Roi

La distance de son cœur s'efface dans le Saint des Saints de nos larmes communes de joie

Larmes d'Humilité brûlante, vous anticipez cette royauté profonde qui vient en nous de notre mémoire confondue avec celle de la Jérusalem qui sait que son Heure est arrivée et qu'il n'y a plus de temps !

Nous le savons, nous le vivons ensemble, oh douce et délicieuse anticipation du Roi :

« J'ai trouvé le Père : c'est le Père qui M'envoie »

« Le Père Moi je le connais : vous, vous ne Le connaissez pas »

Prière finale :

Que la Toute-puissance divine du Nom sanctissime de Marie, en la Toute-puissance divine du Nom sanctissime de Jésus, Toute-puissance divine de Votre présence souveraine, royale, personnelle, vivante, féconde et efficace, prenez autorité sur chaque âme vivante de la terre, toutes les personnes humaines répandues sur la surface du monde, nature humaine tout entière, pour les immerger chacune, les engloutir, les plonger, les baptiser, les faire disparaître et qu'elles puissent être transformées dans l'océan et le déluge d'un Effacement céleste en cet admirable mystère virginal créé de la Royauté promise. **Effacement révélé des Mystères Royaux de la Mémoire : Proclamation à l'Univers de l'Intime des déploiement inconditionnels du Père, la Nature humaine entière s'enfonce dans la communion d'une Obéissance parfaite ! Qu'elle nous fasse traverser toutes les détresses du monde dans la Passion joyeuse et enfantine si sublime de Jésus.**

La perte du Sens spirituel que nous espérons avoir écartée au moins un peu (grace aux Cédules 9 à 14) a produit une grave déstructuration de la Mémoire : une grave désolation orqueilleuse et un refus habituel de vivre de l'instant présent. Exercice de LECTURE et Prière de FIAT pour courrir remplir nos lampes d'Innocence pour l'Avertissement

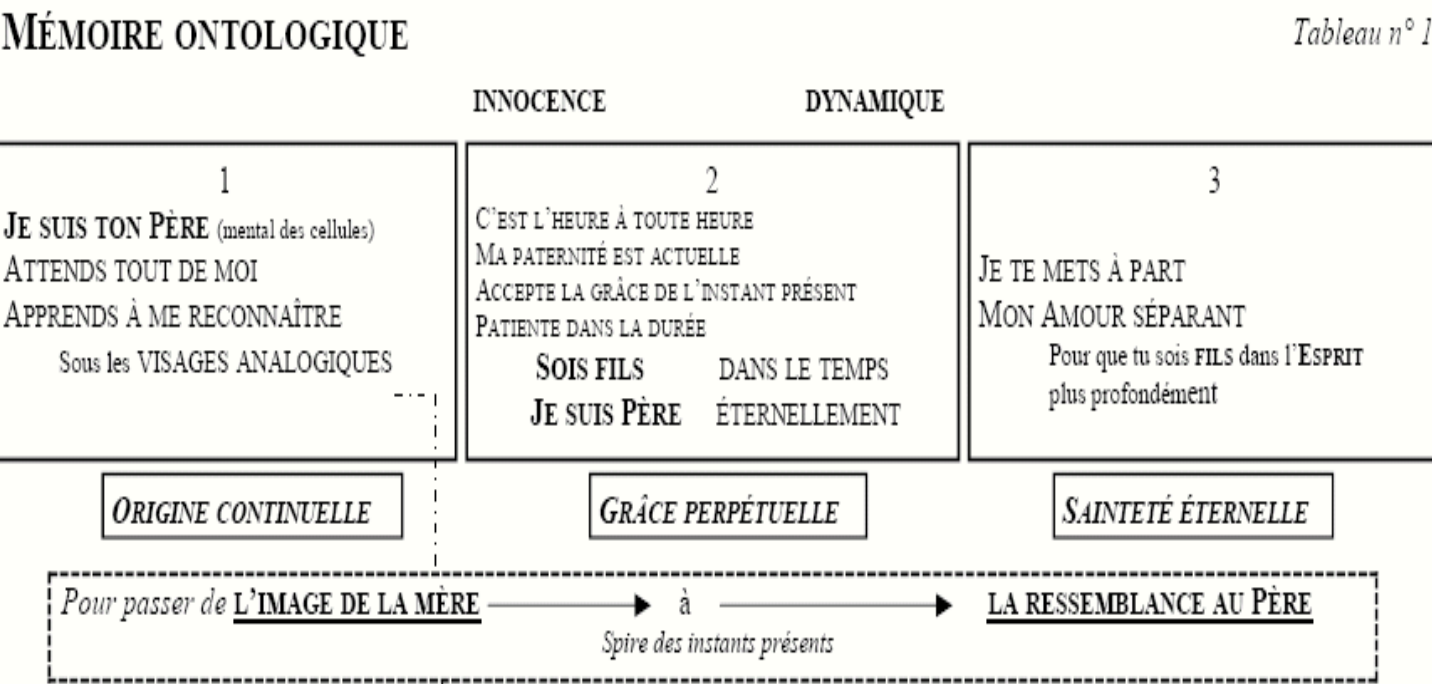
Trois étapes en cette CEDULE INTRODUCTIVE à la pleine prise de possession de notre liberté primordiale retrouvée :

- Apprendre à repérer trois échos en notre Mémoire de la Paternité divine,
- pour lire le pèlerinage logique des trois catastrophes de notre esclavage dans l'OUBLI
- pour nous consacrer à retrouver notre Innocence divine qui ne s'est jamais perdue, même si elle est recouverte de plusieurs couches de gangue.

Les exercices spirituels de la Semaine Sainte doivent nous surprendre, toutes les portes doivent s'ouvrir pour faire disparaître toutes ces couches de glue à découvrir aujourd'hui. Et que ce Mal disparaisse de notre terre originelle, de notre saint des saints, de notre liberté de la Fin.

ETAPE 1 : TROIS PEDAGOGIES DE DIEU : trois cercles d'enfermement !

Une dynamique extraordinaire de la Mémoire me met en lien avec mon Père, dès la première cellule et jusqu'à maintenant. Quels sont ces trois éléments qui constituent cette pédagogie dynamique de Dieu ?



Première dynamique : Dieu est là tout le temps, Il est présent et Il m'invite « *Je suis Ton Père* », Il me dit «*Attends tout de Moi* » et «*Apprends-moi à me reconnaître sous les visages analogiques* », de tous ceux qui

sont autour de toi qui représentent la paternité .Cette pédagogie de base revivifie tout le temps ma mémoire ontologique.

Deuxième dynamique : L'importance du temps : Dieu le Père est dans l'Eternité. Mais Dieu nous dit : «*C'est l'heure à toute heure »*, « *C'est maintenant que ma Paternité est actuelle* ». Elle surgit là dès la conception, mais c'est maintenant qu'il faut la regarder.. Le Père donne la Grâce. « Sois patient dans la durée. Sois mon fils dans le temps. Dans l'instant où tu te trouves, Je suis Ton Père éternellement. ». « **Accepte la Grâce de l'instant présent** »

Troisième dynamique : Nécessité de la séparation. Le Père nous dit : « **Je te mets à part** ». Le Père nous met dans l'Amour à travers un Amour Séparant pour que je sois Fils plus profondément, plus personnellement, **dans l'Esprit Saint..** En effet, quand Dieu Crée, Il sépare, Il donne une identité et enfin, Il unit plus profondément : ce sont les quatre moments. A travers l'Amour séparant, Dieu fait naître à un amour personnel. Il me met à part, Il a un Amour spécial pour moi. Le but de cette dynamique est de passer de l'image du Père à la ressemblance au Père.

La déstructuration de cette dynamique est catastrophique :

Elle va aller dans deux grandes directions, et m'enfermer dans l'ORGUEIL

Le premier cercle, le **cercle du détachement** correspond à la recherche de l'AUTONOMIE, mais un malaise s'en suit : je me demande **ce que je vais devenir et j'en souffre. je perds pieds, je suis déchiré en deux.**

Cette souffrance donne **l'angoisse métaphysique qui ouvre le second cercle, le cercle du refus de la séparation.** qui va lui-même se compliquer en la mise en route d'une personnalité seconde artificielle que nous appelons **L'IDENTITE NEO-FORMEE.** Rien ne « remontera plus à la mémoire que des débris dans les excroissances de cette anarchie (appelée à tort **inconscient et subconscient**)

Avec beaucoup de gnose, ou de volonté de uissance, beaucoup de soi, beaucoup pensent trouver une « **étincelle du Divin** ». NON, hélas : NON !

A partir de ce double refus (de s'attacher et le refus de la séparation) se construit **l'orgueil :**

La relation me fait mal, je vois mon cœur s'endurcir ; donc, vite, il faut que **je me détache.**

Il faut que **je m'agrippe** à mon domaine pour ne pas quitter la demeure où j'ai trouvé une sécurité.

Fausse confiance en soi qui produit une impossibilité supplémentaire de vivre de l'instant présent.

Du coup, je vis dans mes idées, c'est-à-dire dans l'idéologie, dans un système interprétatif qui me pousse dans mes choix dans deux directions : **une fuite vers l'avenir ou une nostalgie du passé.**

Ces deux phénomènes sont simultanés et ils ne sont pas incompatibles. Ils produisent le **refus de la Grâce de l'instant présent.** ... Quand je refuse la Grâce, je finis par me mettre dans une situation où **je refuse le mystère du temps,.....** Il en résulte tout logiquement la montée rémanante d'une attitude d'**impatience :**

Je veux tout, tout de suite. Alors apparaît le **caprice :**

Comme je m'impatiente, il faut que je me trouve des **compensations et des avoirs.**

Cette recherche de compensations va réactiver les deux premiers cercles :

Alors, je vais prendre des **plis habitudinaires** qui sont maintenant des **habitudes sacrées** qui sont réactivées cette fois par l'orgueil. Elles sont donc peccamineuses parce que spirituelles, pneumatiques et volontaires : cela devient spirituel par **action** alors qu'auparavant c'était spirituel par **omission**.

L'orgueil aboutit à un activisme, une fébrilité qui contribue à réactiver l'orgueil et à spiritualiser cette destruction totale de mon identité d'enfance. Mais la Paternité de Dieu n'a pas disparu, Elle est toujours là, derrière moi, et me redynamise sans arrêt.

Mais si je choisis jour après jour de marcher encore **le refus de la grâce sanctifiante, j'accentue mon orgueil**.

La GUERISON DE LA MEMOIRE ... doit passer par un travail de DEUIL par prise de conscience.

La Mémoire broute, mais nous continuons à vivre parce que la Mémoire est immortelle,

Son OUBLI entraîne LA PERTE DU SENS : quand nous disons que nous sommes désorientés, c'est un problème de guérison de la mémoire. Nous ne savons plus où aller, la perte du Sens de notre Principe est liée à la perte de notre Finalité, car l'*Alpha* et l'*Oméga* se rejoignent toujours.

Il faut donc commencer à rentrer dans la guérison de la Mémoire par une **PRISE DE CONSCIENCE** pour guérir l'orgueil forcené, constater qu'il est une **pure fabrication**.

ETAPE 2 : Révision synthétique et offrande de ma vie

Le tableau récapitulatif est là pour aider à LIRE la succession de ce qui m'est arrivé dans l'OUBLI de ma MEMOIRE de DIEU Dans un esprit d'humilité et d'enfance... devant le contraste entre les expériences retrouvées du Sens de ma vie dans les précédentes Cédules, je vais parcourir tranquillement ces lignes de force de ma déstructuration de personne spirituelle...

Premier cercle : DETACHEMENT ou du REFUS DE S'ATTACHER qui aboutit à l'AUTONOMIE

La relation me fait mal, de plus, **je vois mon cœur s'endurcir**. Je deviens méchant : il faut que je m'en aille : c'est *l'attitude du Fils prodigue*. Je rentre dans des actes qui correspondent à la dégradation... En même temps c'est l'homme psychique qui se construit dans l'autonomie.

Le **détachement** va produire le **repli sur moi** et, finalement, **je m'insensibilise** par rapport à mes proches

Cette **insensibilisation** ait que **je ne me sens plus concerné**.

Cette insensibilisation **entraîne la rupture définitive de la relation** qui fait que je me retrouve seul, dans une **attitude d'orphelin**.

Cette attitude d'orphelin fait que je vais **me débrouiller tout seul**.

Je vais m'établir dans une **sacro-sainte indépendance**. Cette attitude peut mener à une porte de guérison de la mémoire : **la recherche et la découverte de sa vocation**.

Guérison possible parce-que je peux découvrir ma vocation personnelle qui est d'entrer dans la **Maison du PERE**, de **pardonner**, de rentrer **dans une dépendance vivante d'amour**, dans un esprit de serviteur.

Si je refuse de retrouver cette dépendance d'Amour vivante au Père, le cercle va continuer à paralyser, à poignarder ma liberté et cela me fera rentrer dans une **habitude sacrée d'indépendance** : **mon indépendance est sacrée** : « je vais me débrouiller tout seul ».

Alors, je rentre dans un **nouvel oubli**, celui de **toute relation d'amour, j'oublie librement toutes mes relations d'amour**. C'est un oubli total, parce qu'il est **libre**, de l'amour relationnel

Alors, je rentre dans l'écho du cercle de **l'isolement du cœur** où ma liberté se blinde, et je rejette **toute forme de dépendance d'amour**, donc... **je n'ai rien à attendre de mon Père, de quelconque Père**.

Comme **je m'isole**, c'est la nuit, c'est le silence, c'est le cri effrayant de la chouette.

Pas de Beauté, pas de prière : je suis dans **le rejet, l'oubli et refus**.

Alors, j'ai **peur** : c'est la fameuse boule qui monte, comme une boule d'acier.

En fait, cette peur traduit la **peur d'autrui**, la peur de tous les autres.

Alors, **je me replie sur moi-même** et je cours le risque d'entrer dans un amour de similitude.

Cette peur, enfin, redynamise le cercle du détachement.

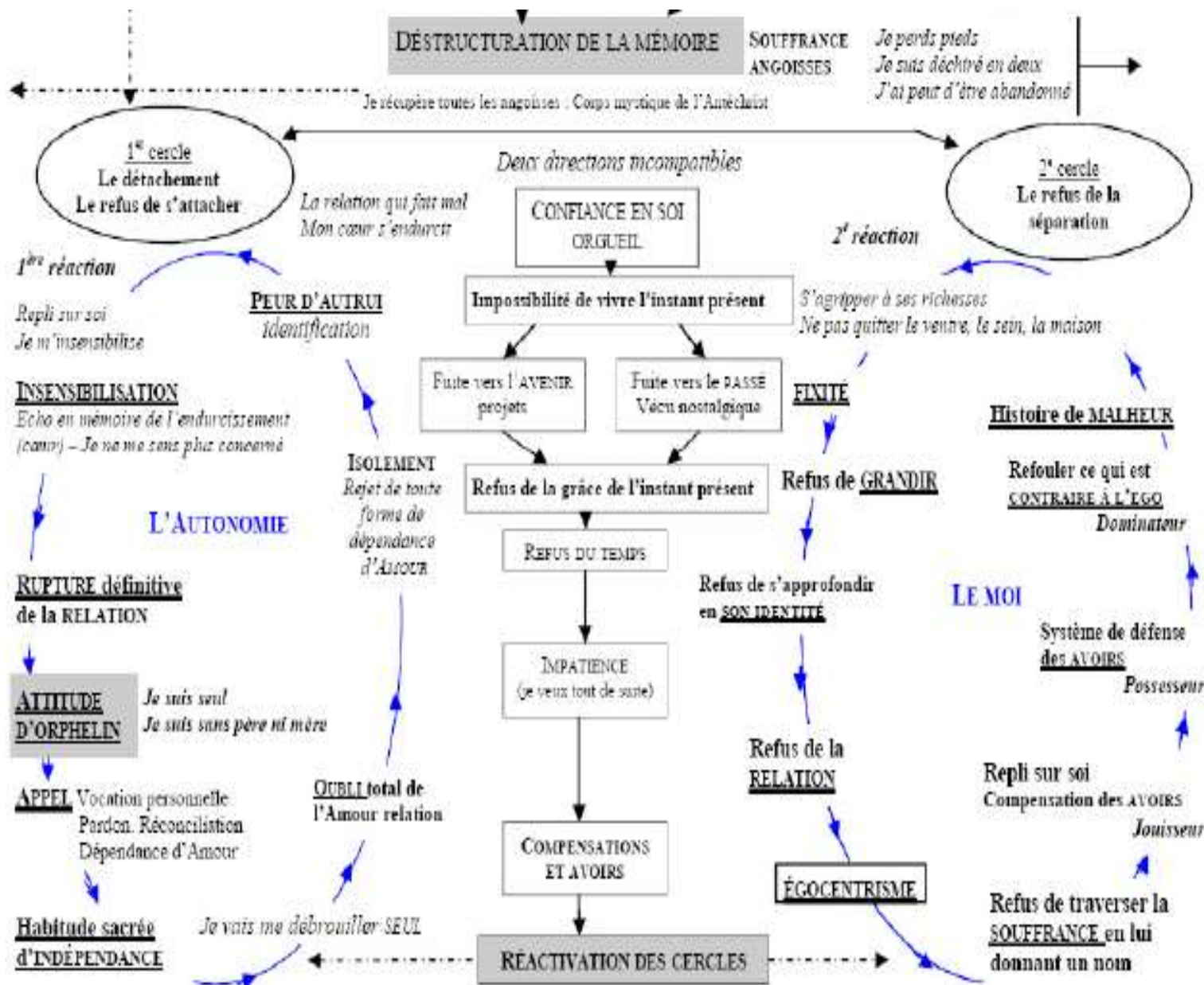
Ce cercle continuera à tourner tant que nous ne retrouverons pas notre vocation, tant que nous refuserons **le pardon**, tant que nous n'accepterons pas de dépendre d'un autre que nous.

Si nous refusons d'obéir, il s'agit ici d'obéir intérieurement à quelqu'un d'autre que soi, cela continuera

Parce que ce rejet trahit **le refus de l'instant présent, le refus de ce que je suis et le refus de ce que DIEU veut me donner**.

Nous pouvons tourner autour de ce cercle ou engendrer un deuxième cercle

Cette litanie du malheur de l'OUBLI de notre saint des saints épouse le mouvement du tableau qui suit pour nous aider à la Prise de conscience et choisir de faire confiance à un autre que soi pour sortir d'un coup de ces trois impasses



Deuxième cercle : REFUS DE LA SEPARATION qui aboutit à la constitution du MOI

Ce n'est pas la même attitude que précédemment. C'est le refus de la séparation comme seconde

pédagogie d'Amour de Dieu. C'est *l'attitude du Fils aîné* de la Parabole qui **s'attache à ses richesses** ; comme l'enfant qui **s'agrippe à sa mère** et qui ne veut quitter ni le ventre (pour le bébé), ni le sein (pour l'enfant), ni la maison, ni la mère (pour l'adolescent).

On rentre alors dans une liberté qui commence à se paralyser, qui va engendrer un **phénomène de fixité** qui engendre lui-même un **refus de grandir**, un refus de croissance (phénomène de l'anorexie) et qui va s'intérioriser dans un **refus de croître et de s'approfondir dans son identité** (puisque, dans l'identité, **je suis lié au Père !**).

Le refus de ma propre identité fait que toutes les relations affectives qui vont me rappeler le visage de la Paternité vont provoquer **le refus de la relation profonde** avec qui que ce soit

Ce qui me met dans **l'égoïsme : je centre tout sur moi**.

(**l'inconscient apparaît**, excroissance de la personnalité) .

Cet **égoïsme** me fait rentrer dans un nouveau refus qui est le **refus de traverser la souffrance en lui donnant un sens**.

Je vais, quelque part, accepter de souffrir, d'être paralysé, d'être malade, mais je vais refuser de donner un sens à cette souffrance pour qu'elle devienne féconde.

Je refuse d'offrir cette souffrance,

Il ne me reste plus qu'une **souffrance sans sens, absurde**.

Alors, je me révolte contre la souffrance. Je n'aime ni moi, ni ma souffrance ;

Ce qui entraîne une **haine** contre moi-même et une **révolte**.

Alors, je rentre dans **un repli sur moi-même** où il va falloir tout un **système de compensations**

Le **repli sur soi** est au niveau de l'âme, pas au niveau de l'esprit ; c'est le retour au métaphysique par les énergies (le New Age), par refus d'aller au-delà de la souffrance. Comme il y a le refus de ce que « JE SUIS », je vais chercher des compensations ; et les **compensations**, qu'elles soient affectives, intellectuelles, sexuelles, sensibles, matérielles, sont toutes liées au point de vue « **de l'AVOIR** ».

Alors apparaît **l'ÉGO JOUISSEUR**, qui est la quête du plaisir. Système de défense, au niveau de **l'AVOIR**, me fait défendre mon bien : c'est l'esprit de propriétaire :

Alors apparaît **l'ÉGO POSSESSEUR** : Les compensations vont être liées à tout un système de **défense des avoirs** pour ne pas souffrir. L'ésotérico-agnostique par exemple, c'est de l'Ego possesseur...

C'est celui qui s'approche le plus de l'intimité avec l'Antichrist, qui est **l'Ego dominateur**.

Il faut un orgueil fou pour faire cela. L'Antichrist reste à l'intérieur de nous, « il est chez nous », comme dit saint Jean. C'est pourquoi le Christ dit pour les derniers Temps :

« Que votre Oui soit OUI ! Que votre Non soit NON ! » **Vous êtes mon Corps mystique, oui ou non ! ?**

Mais si vous choisissez de rester dans l'ego possesseur c'est le choix de l'enfer ...

Dans l'**EGO DOMINATEUR**, Je vais refuser tout ce qui est contraire au fait que JE domine la situation. Je vais **refouler tout ce qui est contraire à mon Ego**. Et s'il m'arrive de faire des confidences, je vais mettre en place une grille d'**interprétation** pour faire de mon récit, non pas une belle histoire d'amour et de liberté, mais une **histoire de malheurs**. « **Ma vie, c'est du malheur** ». Toute mon histoire est une histoire de malheurs.. Je ne vois pas les choses autrement ! (Il ne faut pas paniquer car nous sommes tous empoisonnés par l'**orgueil**.)

La guérison philosophique, humaine, en ce cercle, consiste à donner un sens à ses souffrances

La guérison chrétienne, pneumato-surnaturelle, déchire le voile du sens de toute souffrance

Nos souffrances ont un sens.

Si la souffrance est là, c'est parce que je suis appelé à un **amour plus grand** que celui qui a échoué, pour me montrer qu'il faut que je aime encore plus, et non que je me venge.

Troisième cercle : Le cercle de l'identité néo-formée

Mon pèlerinage dans mes malheurs va m'amener jusqu'à l'obstination dans l'OUBLI et ... faire naître l'**identité néo-formée**, la double personnalité

LE CERCLE DE L'IDENTITE NEO-FORMEE. Où je vais faire en sorte que tout continue à se passer pour que ma vie soit une histoire de malheurs, puisque c'est à elle que je me suis identifié !

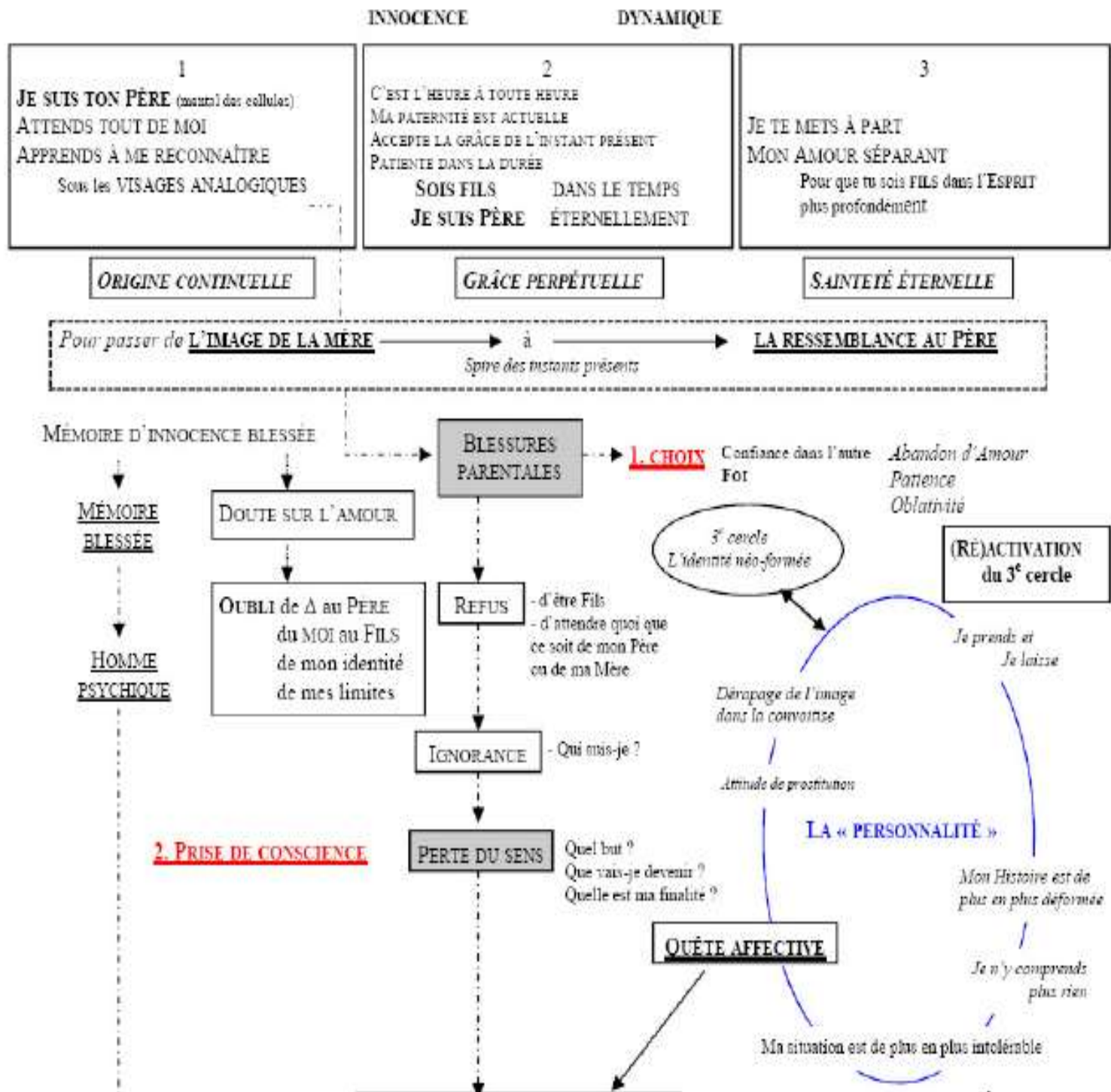
Cette **identité néo-formée réactive le point de vue de l'oubli**, l'oubli que je suis FILS et que je peux toujours aimer un Père. J'approfondis la perte du Sens. Je réactive alors indifféremment les deux cercles de la **déstructuration de la mémoire...** Mon oubli et mon esclavage augmentent... Je me trouve dans une situation où je n'y comprends plus rien. Ma situation est de plus en plus intolérable.

Alors, je rentre dans une **quête affective**, une attitude de prostitution, **une nouvelle fixation affective** qui me remet dans la possibilité de m'obstiner plus avant dans l'OUBLI de la Mémoire, de rendre plus tragique sa déstructuration, et qui me fera souffrir. Le moteur de cette nouvelle fixation affective est la souffrance, ce n'est pas l'Amour. On l'a compris : Ici, je réactive **la souffrance**,

Et mon angoisse, qui n'était qu'une angoisse de solitaire, devient une **angoisse sociale**.

Je récupère toutes les angoisses du monde, et je cours le risque d'entrer volontairement **dans l'angoisse qui fait le corps mystique de l'Antichrist** :

Je crie « **Amour** », mais je sais bien que c'est un autre « **amour** », l'orgueil fonctionnant toujours par omission : « Je ne VEUX pas faire autrement ».



ETAPE 3 : Prière métaphysique naturelle de choix conscient .

Elle terminera notre ébauche de prise de conscience par une prière d'intention, prière métaphysique naturelle de choix originel conscient réactivé :

J'entre dans la Lumière de la Vraie Vie, la Vie reçue, le « germe d'éternité », la « possession de soi », la « base de l'alliance en l'homme avec le Créateur », le « lieu où Il lui offre toute la création », le « fond de l'être ou cœur profond », de la « participation à la lumière et à la force de l'Esprit divin », dans l' « ordination à Dieu dès la conception, destination à la vie éternelle », dans la « force de croissance et de maturation », la « racine de la raison et de la volonté », la « mémoire du Nom de Dieu » [Catéchisme de l'Eglise Catholique, 33, 299, 330, 357-8, 368, 1704-5, 1731, 2143, 2697]

Je fais cette prière où le Créateur, Acte Pur, est nommé Seigneur » :

« Devant l'Univers, devant moi-même, devant le monde et le temps de l'histoire, devant l'Absolu, devant l'Acte Pur, devant l'Eternité, devant l'Origine et la Fin accomplie de tout ce qui existe, devant le Père, le Créateur, et devant les créatures spirituelles et tout ce qu'il y a de saint dans les Cieux :

Je choisis, avec vous et uni à vous, de me replacer librement dans la Lumière de la vraie Vie : la Vie reçue par le Tout Autre que moi-même.

Je choisis et je prie autant qu'il est en mon pouvoir de le faire, de m'ouvrir, d'élargir mes capacités à transcender mon instant présent en me rappelant la Source du Temps de ma vie, et en les revivant avec Elle. Aidez-moi et accompagnez moi dans ce choix que je fais en prière de prendre des distances avec mes enfermements et mes oublis, avec mon monde fermé sur mon univers personnel, mes reconstructions éphémères dans le repli de moi-même.

Je décide comme vous de me dépasser et de m'auto-distancier de mes présomptions, et de mes représentations illusoire fondées sur l'oubli : J'ai compris et j'ai la liberté de ne plus admettre de me laisser imposer n'importe quoi par moi-même :

Mes oeuvres égoïstes et impures, mes peurs compulsives et angoissées, fruits d'arrogances persévérantes et incessantes d'exaltation stupide, mes mécanismes de défense et de défiance de la Paternité de Dieu, mes possessions ténébreuses et mes fausses certitudes, mes illusions commodes, mon souci d'échapper à la Vérité de mon élan de liberté originelle : Je vais y renoncer devant vous :

Me voici, recevez moi, selon la Parole du Verbe Créateur de toutes choses, pour me distancier de mon faux moi-même dans un nouveau consentement :

à la Lumière, à l'Origine, à la Source du nom caché, à l'inscription dans le Livre de la Vie

Reprenez possession de moi en cette heureuse rencontre de l'Etre avec la Vie, de l'Unité du visible avec l'invisible, du Don avec la liberté du Don, rencontre joyeuse de la paternité créée avec la Paternité incréée, étincelle immortelle de la subsistance spirituelle exaltation au cœur de la présence de l'Accomplissement transcendantal de Dieu, noblesse royale et enfantine de la rencontre immaculée de matière avec l'esprit, douceur souveraine de la dépendance libérante habitée et vivante au Créateur avec ma liberté créée,

Cœur sacré de l'Amour unifié de l'Un et du Multiple de la loi éternelle et de la loi naturelle

*Ne me prenez plus au sérieux dans mes esclavages qui l'ont oublié !
Que je puisse en rire avec vous, m'en détacher dans l'exultation, l'allégresse et la louange.*

Me voici, Seigneur !

*Recevez moi aujourd'hui, Trinité toute Sainte, comme au premier jour et au premier instant,
qui demeurent en moi : Le tabernacle du monde,
Corps originel et Saint des Saints de toute sacralité reçue,
Mémoire de Dieu témoin de tout acte de vie pleinement humaine.*

*Que nous revienne la plénitude humaine et divine : nos actes agiront ensemble en la
Mémoire de cela.*

*Si la grâce m'en est donnée : que ce consentement contribue à mobiliser toute mes forces
humaines pour réaliser la vocation qui est celle du Fils de Dieu le Père.*

*Qu'ainsi, je vive en lien avec mon être profond et avec tout ce qui est profond en Vous et en tous,
par l'élargissement de mon esprit et l'acquiescement à ma Liberté d'enfant illuminé par le Verbe dès
l'instant de ma survenue à l'existence. »*

Rendre grâce à Dieu, notre Seigneur, des bienfaits reçus de cet exercice.

**Et une supplication fulgurante pour nous préparer à la guérison pneumato-surnaturelle des profondeurs
insondables de la Mémoire en Dieu le Père vivant en nous : la plus intime de nos puissances spirituelles: celle
qui doit recevoir la Couronne des Sceaux de Dieu pour la Nature humaine entière.**

MENU SELF SERVICE : Plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis

MENU SELF : Voici la table des exercices disponibles

**Enclencher le fond musical de la puissante invocation aux CŒURS UNIS ... et
parcourir vos plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis**

PNathan ... Carême 2016

Charte et Cédules en PDF ou CEDULES et CHARTE en WORD

Fond musical du Parcours ... à écouter ou à télécharger

Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis ([50 minutes non-stop ici audio](http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3))
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

Table des matières : Sélection des exercices les plus importants

Cédule 2, mercredi 15 février 37

Texte du premier exercice : Apprivoiser le « miracle des trois éléments »

Cédule 3, mercredi 17 février 63

Texte du premier exercice : Saisir en nous le Monde nouveau

Cédule 5

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 6, introduction mystique pour le cœur spirituel

Cédule 6

Deuxième exercice : Exercice du Fondement (Principe et Fondement, et Ephésiens 1)

Cédule 7

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 3 : Abandonner notre cœur psychique

Cédule 8

Premier exercice : Saisir le Monde nouveau du dedans de la Ste Famille, troisième joyeuse découverte

Cédule 9

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 5, apprendre à quoi dire « non »

Cédule 10 (clôture l'ouverture vers le cœur spirituel)

Deuxième exercice : Fiat éternel d'Amour : Sous forme d'actes simples pour aimer de tout son cœur

Cédule 11

Premier exercice : Saisir le Monde nouveau : huitième découverte

Cédule 13

**Deuxième exercice : Résolution des Conséquences négatives de la Conscience de Culpabilité
Intellect spirituel, étape 3, sortir de l'enfermement**

Les Cédules 14 : Logo et Verbo- thérapie

Exercices 4-3 et pneumato-surnaturel 4-4 pour ouvrir l'Intelligence spirituelle dans le Nous

MENU Coluche aux retardataires: Prendre des restes au Restaurant

Prendre sur vos temps d'occupations peu URGENTS pour rattraper votre retard. Faire un peu et simplement de quoi rattraper votre retard ... Et REPRENDRE mardi comme si vous aviez tout suivi

Se rappelant en même temps nos REGLES de parcoureurs
Règles de vie jusqu'à mardi 22 mars 13h33 :

1/ Psaume 90 : **se mettre sous protection**

2/ Marie Maitresse de toutes les âmes : **se consacrer à Elle à genoux une fois, fortement**

3/ Lire, ou se remémorer **très rapidement ce qui nous reste à faire pour être à jour**

3/ Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis (**50 minutes non-stop ici en audio**)
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

4 / Faire au moins une fois d'ici mardi ... **un essai de purification de mes mouvements-émotions à l'occasion d'une oraison silencieuse de disponibilité surnaturelle en plénitude reçue (comme quand on fait action de grâces après la communion : mettre mon silence vivant dans Son Silence Vivant : L'idéal : tenir au moins 12 mn chrono en disponibilité surnaturelle au Mouvement de Dieu en moi)**

5/Approfondir **l'exercice des parfums** : c'est l'exercice principal (Cédule 7, exercice 3)..

6/ **Encourager** votre binôme (et les autres en partageant vos questions sur le fil : échanges)

7/ Rendez-vous **mardi 13h33** pour prendre la prochaine : CEDULE16

ANNEXES... Pour ce mardi 15 mars :

Targum de Jean XII, 1-11

V. 1.

« **Jésus donc, six jours avant la Pâque, vint à Béthanie.** » Il se rend d'abord à Béthanie, puis à Jérusalem ; à Jérusalem pour y souffrir, à Béthanie pour que la résurrection de Lazare s'imprimât plus profondément dans la mémoire de tous ; et c'est pour cela que l'Evangéliste ajoute : **«Où était mort Lazare, qu'il avait ressuscité»**

St Théophile ... « **On lui prépara là un souper,** » etc. En nous disant que Marthe servait à table, l'Evangéliste nous fait entendre que ce repas avait lieu dans sa maison. L'Evangéliste nous donne encore une preuve évidente la résurrection de Lazare, en ajoutant : « **Lazare était un de ceux qui étaient assis à table avec lui.** » Il était donc vivant, il parlait, il mangeait, la vérité se montrait au grand jour, et l'incrédulité des Juifs était confondue.

S. CHRYSOSTOME Quant à Marie, elle ne s'occupe point du service ordinaire, elle est tout entière à l'honneur qu'elle veut rendre à son divin Maître, et elle s'approche de lui non comme d'un homme, mais comme d'un Dieu: « **Or, Marie prit une livre de parfum de nard pur, d'un grand prix, le répandit sur les pieds de Jésus, et les essuya avec ses cheveux,** » etc.

— S. AUGUSTIN. Ce fait, qui se répète à Béthanie, est différent de celui que raconte saint Luc ; mais il est également raconté par les trois autres évangélistes, saint Jean, saint Matthieu et saint Marc. Dans saint Matthieu et dans saint Marc, le parfum est répandu sur la tête; dans saint Jean, il est répandu sur les pieds; mais nous devons entendre que Marie le répandit non-seulement sur la tête, mais encore sur les pieds du Seigneur. C'est comme par récapitulation que saint Matthieu et saint Marc parlent de ce fait, qui eut lieu à Béthanie, six jours avant la Pâque, et qu'ils racontent le repas dont parle ici saint Jean, et du parfum qui fut répandu sur le Sauveur. « **Et la maison fut remplie de l'odeur du parfum.** » Rappelez-vous ces paroles de l'Apôtre : « Aux uns nous sommes une odeur de mort pour la mort, et aux autres une odeur de vie pour la vie, » (2 Co 2, 16) et vous comprendrez par ce parfum comment il était pour les uns une bonne odeur qui donnait la vie, et pour les autres une mauvaise odeur qui donnait la mort : « **Alors un de ses disciples, Judas Iscariote, qui devait le trahir, dit : Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers,** »

.... Les autres évangélistes disent que les disciples murmurèrent également à la vue de ce parfum répandu, saint Jean ne parle que de Judas, on peut donc dire que saint Matthieu et saint Marc ont voulu désigner Judas sous le nom des disciples en général, en mettant le pluriel pour le singulier. On peut encore dire que les disciples eurent la même pensée que Judas, ou qu'ils l'exprimèrent, ou que Judas leur fit partager sa manière de voir, et que saint Matthieu et saint Marc ont exprimé ce qu'ils pensaient intérieurement. Mais Judas parle ainsi parce que c'était un voleur, et les autres par intérêt pour les pauvres, et Jean n'a cru devoir ici mentionner que celui dont il voulait faire apparaître l'habitude de voler : « **Il dit cela, non qu'il se souciât des choses, mais parce qu'il était voleur, et qu'ayant la bourse, il portait ce qu'on y déposait.** »

— ALCUIN. Son devoir était de la porter, son crime de la voler.

S. CHRYSOSTOME Jésus lui confia, quoiqu'il fût un voleur, la bourse des pauvres, pour ôter tout prétexte, toute excuse à sa trahison, car il ne peut alléguer que c'est le désir d'avoir de l'argent qui l'avait porté à cet excès, puisqu'il trouvait dans la bourse qu'il portait de quoi satisfaire abondamment ce désir. —

.... Cependant Jésus-Christ fait preuve de la plus grande bonté à l'égard de Judas, il ne lui reproche pas les vols qu'il a commis, il donne à l'action de cette femme une excuse générale : « **Jésus lui dit donc : Laissez-la réserver ce parfum pour le jour de ma sépulture.** »

— ALCUIN. Nôtre-Seigneur prédit ainsi qu'il doit mourir et que son corps doit être embaumé avec des parfums, et comme Marie, malgré tout son désir, ne pourrait embaumer son corps après sa mort qui devait être suivie d'une résurrection si prompte, il lui permet de lui rendre cet hommage pendant sa vie.

— S. CHRYSOSTOME En rappelant le souvenir de sa Sépulture, il veut encore donner un avertissement à son traître disciple, et il semble lui dire : Je vous suis à charge, ma présence vous pèse, mais attendez un peu, et je m'en irai ; c'est ce que signifient ces paroles : « **Vous avez toujours des pauvres avec vous, mais vous ne m'aurez pas toujours.** »

— S. AUGUSTIN Il parlait ici de sa présence corporelle, car sous le rapport de sa puissance divine, de sa Providence, de sa grâce ineffable et invisible, il accomplit cette promesse qu'il a faite à ses disciples : « **Voici que je suis avec vous jusqu'à la consommation des siècles.** » Ou bien encore, Judas est la figure de tous les méchants ; si vous êtes bon, vous jouissez de la présence de Jésus-Christ par la foi dans son sacrement, et vous en jouirez toujours, car vous ne sortirez de cette vie que pour aller trouver celui qui a dit au bon larron : « **Aujourd'hui vous serez avec moi dans le paradis.** » Mais si votre conduite est mauvaise, vous paraîtrez jouir de la présence de Jésus-Christ pendant cette vie, parce que vous avez reçu son baptême, parce que vous vous approchez de son autel, mais votre vie criminelle vous la fera bientôt perdre, Jésus ne dit pas : Tu as, mais : « **Vous avez,** » parce que dans un seul homme mauvais, il voit la figure de tous les méchants. « **Une grande multitude de Juifs surent qu'il était là, et ils vinrent, non à cause de Jésus seulement, mais pour voir Lazare qu'il avait ressuscité d'entre les morts.** » C'est la curiosité qui les amène et non la charité.

— THEOPHYLE Ils désiraient voir celui qu'il avait ressuscité, dans l'espérance d'apprendre de Lazare quelque nouvelle des enfers.

S. AUGUSTIN ... Ce miracle que Nôtre-Seigneur avait opéré, portait avec lui un caractère si éclatant d'évidence, il avait reçu d'ailleurs une si grande publicité, qu'ils ne pouvaient ni le dissimuler, ni le nier, que firent-ils donc ? Ils formèrent le projet de faire mourir Lazare. Projet insensé, cruauté aveugle ! Est-ce que le Seigneur, qui a pu ressusciter un homme mort, ne pourrait le ressusciter s'il était tué ? Voici qu'il a fait l'un et l'autre : Il a ressuscité Lazare qui était mort, et il s'est ressuscité lui-même, après que les Juifs l'eurent fait mourir de mort violente.

— S. CHRYSOSTOME Aucun miracle de Jésus-Christ ne leur causa une si grande fureur, il était un des plus éclatants, il avait été fait devant un grand nombre de témoins, et c'était un spectacle vraiment extraordinaire que de voir marcher et parler un mort de quatre jours. On peut dire encore que dans d'autres circonstances, ils croyaient pouvoir détacher la multitude de Jésus, en l'accusant de violer la loi du sabbat, mais comme ici ils ne pouvaient formuler contre lui aucune accusation, ils tournent tous leurs efforts contre Lazare ; c'est ce qu'ils eussent fait à l'égard de l'aveugle-né, s'ils n'avaient cru pouvoir accuser Jésus d'avoir violé la loi du sabbat. Peut-être encore, comme l'aveugle-né était de condition obscure, se contentèrent-ils de le chasser du temple, Lazare, au contraire, était d'une famille distinguée, comme on le voit par le grand

nombre de ceux qui étaient venus pour consoler ses sœurs. Ce qui les blessait encore profondément, c'est que tout le monde quittait la fête qui commençait pour se rendre à Béthanie.

ALCUIN, Dans le sens mystique, Jésus, en venant à Béthanie six jours avant la Pâque, nous apprend que celui qui avait fait tout l'univers en six jours, et créé l'homme le sixième jour, était venu racheter le monde au sixième âge du monde, le sixième jour de la semaine et à la sixième heure. Le festin que l'on prépare au Seigneur, c'est la foi de l'Eglise qui opère par la charité. (Gal 5, 7) ...Marthe sert le Seigneur dans toute âme fidèle qui offre à Jésus l'hommage de sa piété et de sa dévotion. Lazare, qui était un de ceux qui étaient assis à table avec lui, est la figure des pécheurs qui, après être morts au péché, sont ressuscités à la justice, se réjouissent de la présence de la vérité avec ceux qui ont persévéré dans la justice, et se nourrissent avec eux des dons de la grâce céleste. C'est à Béthanie que se célèbre ce festin, et avec raison, car Béthanie veut dire maison de l'obéissance, et l'Eglise est vraiment la maison de l'obéissance.

— S. AUGUSTIN Le parfum que Marie répandit sur les pieds de Jésus, est le symbole de la justice, et c'est pour cela qu'il y en avait une livre. C'était un parfum de nard pur d'un grand prix, car le mot **pistici**, veut dire foi. Vous cherchiez à opérer la justice ? Rappelez-vous que le juste vit de la foi. Couvrez de parfums les pieds de Jésus par une vie sainte, suivez les traces du Seigneur, essuyez ses pieds avec vos cheveux, c'est-à-dire, si vous avez du superflu, donnez-le aux pauvres, et vous aurez essuyé les pieds du Seigneur, car les cheveux sont comme une partie superflue du corps.

— ALCUIN. Remarquez que la première fois elle n'avait répandu ses parfums que sur les pieds de Jésus; ici elle les répand à la fois sur les pieds et sur la tête ; d'un côté ce sont les commencements de la vie pénitente, de l'autre c'est la justice des âmes parfaites, car la tête du Seigneur figure la hauteur sublime de sa divinité, et ses pieds l'humilité de son incarnation ; ou bien encore la tête, c'est Jésus-Christ lui-même, les pieds ce sont les pauvres qui sont ses membres.

— S. AUGUSTIN ... La maison fut remplie de l'odeur du parfum, c'est-à-dire, que le bruit de cette action s'est répandue dans le monde entier comme un parfum d'agréable odeur.

— JE NOTE que c'est de ce Nard qu'on trouve symbolisé sur l'Ecusson du Pape François, selon une tradition hispanique ce fruit du Nard représente ce qu'on trouve dans la Main (« **Laisse faire en entier** ») de **Saint Joseph ... enfant..** St Joseph a passé son enfance à **embaumer de Nard continuellement la Plaie divine** du futur Messie rédempteur, du futur Agneau, l'ouverture du Rideau du Voile séparant Ciel et Terre dans le Christ Immolé. Il vivait en son Acte intime le sommet de la Passion depuis le principe de sa vie de **Juste...** Serait-ce le secret de la vie surnaturelle du St Père ?

Matthieu 26,12: « Dans le monde entier, où l'Evangile sera proclamé partout, on **racontera** la **mémoire** de ce qu'elle fait là » Car à l'ouverture du cinquième Sceau, l'Evangile sera proclamé à toute la terre !

Jean 12, 7 : «**Laisse la (tout répandre)! (C'est ..)**

eis tèn émeran eutafiasmou mou térésèï(aoriste) auto (tétérekèn : au parfait) !
au jour de mon embaumement qu'elle le répand continuellement (elle l'a répandu) !»

ANNEXE 2 Apocalypse 14

Le nombre "14" rythme nos chemins de croix. Le chemin de croix symbolise, signifie, montre, ouvre la montée mystique, la grande montée spirituelle, la grande montée de la terre vers le ciel, et c'est bien notre terre qui s'élève vers le ciel. La révélation de l'Apocalypse nous le fait plutôt descendre du chapitre 9 jusqu'au chapitre 21, pendant 14 chapitres, dans un très grand approfondissement du mystère de la Sainte Trinité dans le Corps de résurrection de Jésus-Marie-Joseph.

Jésus disait à Nathanaël : **Quand tu étais au pied du figuier et que tu as vu le Messie, c'était Moi, mais tu verras des choses beaucoup plus grandes : les anges qui descendent et qui montent au-dessus du Fils de l'homme.** C'est l'association de tout le mystère spirituel de Dieu (tous les attributs divins du ciel glorieux) et du mystère de la grâce glorifiée : $9 + 5 = 14$. C'est ensemble qu'ils montent et descendent au-dessus du Fils de l'homme : **ce chemin de croix du Corps mystique de Jésus entier est accompagné par une très grande descente glorieuse.**

Les Pères de l'Eglise disent que le mystère de l'Agneau de Dieu est plus grand que le mystère de l'Incarnation, qui lui est ordonné. Le jour de l'Incarnation, Marie a vécu quelque chose de très grand, mais le mystère des Noces est beaucoup plus car il n'y a pas de diminution dans le mystère de Dieu.

Quand nous rentrons dans le livre de l'Apocalypse, la Parole de Dieu qui s'exprime par la Sainte Ecriture prend des proportions immenses.

Les gardes dans le temple étaient impressionnés par Sa force, Sa grandeur : **Jamais personne n'a parlé comme cet homme.**

Mais la Parole ne suffit pas : le Temple appelle à **la déchirure du Voile** : à ouvrir le mystère des Noces de l'Agneau. La Parole est faite pour signifier, mais nous ne nous arrêtons pas à la Parole : de la Parole nous rentrons dans le Verbe de Dieu. Or, le mystère de l'Apocalypse est une Parole très forte.

Nous la lisons ensemble avec les trois grands Elus qui sont glorifiés du ciel pour faire cette grande rencontre des Noces de l'Agneau avec le chemin de croix du Corps mystique de l'Eglise.

Nous la lisons avec eux, et ils l'entendent : **Heureux celui qui lit, c'est-à-dire ceux qui entendent les Paroles de ce livre.** Ces paroles sont prononcées à partir de la terre, parce que Saint Jean est de la terre, isolé sur l'île entourée d'eau, au milieu du temps. L'Apocalypse sort de la terre, et elle est en même temps une Parole du Corps glorieux ressuscité.

Quand nous arrivons au chapitre 14, il y a un arrêt.

La création aboutit au serpent, à la bête à sept têtes et à dix cornes, à la bête de la mer (cette panthère à sept têtes) et à la bête qui sort de la terre (l'Anti-Christ avec des cornes d'agneau).

Voilà à quoi aboutissent les quatre premiers chapitres de cette grande descente : la grâce qui vient du ciel fait que la terre finit par produire pour elle-même ces quatre bêtes.

Le cinquième chapitre de cette grande procession va produire une équinoxe, un renversement de la vision du temps. Le mystère du temps s'ouvre avec ces trompettes et aboutit au chapitre 14 où il y a un arrêt et où **nous voyons d'un seul coup les choses autrement.**

Le ciel du temple s'est ouvert, et la première chose que produit **l'ouverture du temple** est l'apparition paternelle et glorieuse du père de Jésus qui produit ce grand ébranlement du démon : il ne peut plus se cacher. Nous l'avons vu la fois dernière avec ce chiffre 666. Un signe est donné, que tout le monde peut voir. Qui ne voit pas le chiffre de la bête ? Savoir qui le comprend est tout autre chose ! L'ayant discerné, nous allons rentrer ensemble dans le chapitre 14.

C'est ici qu'il faut du discernement et de l'intelligence. Que l'homme doué de sagesse calcule le chiffre de la bête. C'est un chiffre d'homme. Son chiffre est 666. Alors voici que l'Agneau apparut à mes yeux. Il se tenait sur le Mont Sion avec 144.000 portant inscrits sur leur front son Nom et le Nom de son Père. Et j'entendis un bruit venant du ciel, comme le mugissement des grandes eaux ou le grondement d'un orage violent, et ce bruit me faisait songer à des joueurs de cithare citharisant sur leur cithare. Ils chantent un cantique nouveau devant le trône et devant les quatre vivants et les vieillards et personne ne pouvait apprendre le cantique, hormis les 144.000, les rachetés de la terre. Ceux-là ne se sont pas souillés avec des femmes, ils sont vierges. Ceux-là suivent l'Agneau partout où il va. Ceux-là ont été rachetés d'entre les hommes comme prémices pour Dieu et pour l'Agneau. Jamais leur bouche ne connut le mensonge. Ils sont immaculés.

A partir du moment où nous qui sommes dans ce monde, comme à l'intérieur du péché du monde entièrement pris par ce poids énorme de l'Anti-Christ (666), si en même temps nous acceptons de devenir le récepteur, le recueillement de ce qui n'est pas de ce avec dans notre cœur le "222" des trois Blancheurs, alors quelque chose s'ouvre dans le monde, un sommet apparaît, un Agneau ...

Lorsque nous accueillons les trois manifestations glorieuses et incarnées de ces trois Blancheurs, cette grande descente de la Très Sainte Trinité incarnée en nous se réalise pour que se dévoile ce sommet nouveau de l'Agneau. Dès lors qu'il y a cette rencontre de ces deux grandes processions dont j'ai parlé, l'Agneau apparaît. A partir du moment où nous vivons du fruit des sacrements, nous rentrons de plus en plus dans la blessure du Cœur de Jésus, dans l'unique blessure glorieuse du Cœur de Jésus et du Cœur de Marie qui glorifient le Père dans **la stigmatisation extraordinaire du Cœur de Joseph**, celle qui a pénétré l'Hadès et, aujourd'hui, le "Trône".

En eux la gloire unifie et fait surabonder l'unique plaie en trois personnes : nous rentrons dans cette ouverture gigantesque produite par notre terre.

De là, nous rentrons dans la Lumière, dans le Verbe, dans le Fils, dans le mariage spirituel, dans la grâce.

Mais en même temps cette blessure du Cœur de Jésus dans le Cœur de Marie se glorifiant dans le Cœur de son père dans l'unique résurrection est glorieuse : C'est ce que nous avons vu dans les huit premiers chapitres.

Voici qu'elle descend : une rencontre entre les deux se prépare !!

Quand nous célébrons la messe, nous allons à la rencontre de la glorieuse manifestation, la glorieuse conversion en gloire de l'unique Blessure incarnée et ressuscitée de Jésus : nous rentrons dans le mystère de l'Agneau alors que nous sommes encore au cœur du mystère de la création, et sous le poids de la manifestation de l'Anti-Christ.

La manifestation de la grâce, au cœur de cette domination extérieure, bruyante, effrayante de la bête et de l'Anti-Christ, ouvre en nous une blessure, et cette blessure nous fait vivre du fruit des sacrements **jusqu'à la rencontre de la blessure glorieuse descendante**".

Alors l'Agneau apparaît.

Le 666 va certes trouver sa défaite en ceux qui le recouvrent de l'huile du 222.

Mais surtout si ces mêmes "marqués" du Signe du Fils de l'Homme, comme le levain dans la pâte, descendent son enfermement en rayonnant leur "222" du dedans du monde, en demeurant dans ce monde, au cœur de la création blessée par le mal.

Le cri silencieux de cette blessure qui est la nôtre dans le Corps mystique de Jésus fait le chemin de croix de l'Eglise. Une Eglise qui ne vivrait pas de la croix, le Corps mystique du Christ qui ne serait pas déchiré jusqu'au cri

silencieux, serait comme un boulanger qui n'aurait pas de farine, ou un soldat qui part au combat sans arme. Le 222 rentre au cœur du mystère de l'Anti-Christ pour le faire exploser dans la plénitude du Christ.

Voilà pourquoi il est écrit qu'un Agneau apparaît à nos yeux au sommet de ce mystère de Co-Rédemption.

Saint Thomas d'Aquin disait déjà de son temps qu'il faut qu'il y ait le mal: il faut qu'il y ait des hérésies, il faut qu'il y ait des gens qui fassent un choix créé (" *oportet haereses esse* "). A chaque fois que nous disons : « Moi, je suis une créature, je suis libre, et je veux faire quelque chose de beau mais à mon sens à moi », nous faisons une hérésie, nous faisons comme l'Anti-Christ : « C'est mon choix ! ¹ ».

L'Anti-Christ fait le mondialisme, l'unité du monde, une seule mystique, un seul amour, une seule lumière, mais sans l'Union Hypostatique déchirée, sans la blessure du Cœur, sans la Très Sainte Trinité, sans le Nom précieux de *Yeshoua*. Dans l'Ancien Testament, quand on prononçait le Nom d'Elohim, on disait *YEOUA* dans un souffle. J'allais souvent, au Sahel, visiter un peuple que j'aimais beaucoup : les Peul Bororo. Ces gens extraordinaires vivaient dans le sable, et avaient des sourires qui auraient fait rayonner les gens les plus dépressifs d'Occident. Ils vous approchaient en disant : '*Affinid'iam*, puis au bout de cinq ou dix minutes, on s'approchait jusqu'à se toucher les doigts et ils disaient alors : *YEOUA* (Ils sont sémites) : c'est comme cela que le Nom de Dieu s'est perdu dans les sables du Sahel. Nous, quand nous prononçons le Nom de Dieu, faisons attention, recouvrons-nous d'abord la tête, ayons les mains jointes et recouvrons-nous des ténèbres de la nuit. Alors nous pourrions dire, si nous le voulons, devant Dieu : *YEOUA* pour l'adorer. Mais prenons bien la précaution de ne pas trop le faire à la manière des Bororo : à découvert, sur le sable.

Nous avons un autre Nom qui en Vérité est le même Nom, **le Nom de Jésus**, qui ne se dit plus dans un souffle mais dans le sifflement de la vie et de la chair : *Ye-sh-oua*. Avec le Nom sanctissime et glorieux de Jésus, quelque chose se met forcément au cœur de notre création et nous fait rentrer dans la transcendance glorieuse et incarnée de la résurrection. *Yeshoua* est une déchirure du ciel dans la terre. Si Dieu est descendu sur la terre dans son Fils, c'est pour déchirer la matière parfaite de l'ensemble de l'univers, et la matière parfaite de l'ensemble de l'univers est le corps de *Yeshoua*. Quand le corps de *Yeshoua* a été déchiré, c'est toute la matière créée par Dieu qui a été déchirée, y compris notre corps à nous. Et le cœur, la chair, le sang, la matière vivante, immaculée, une, de l'Immaculée a été déchirée de la même déchirure, et "**celui qui était l'ajusté**" (Matthieu 1, 19) de cette déchirure d'affinité du ciel et de la terre a été déchiré de la même blessure.

Alors, regarde !!

Regarde : un Agneau apparaît. C'est notre blessure, la blessure de la matière, la blessure de Dieu, le cœur de Joseph ouvert comme Dieu dans la terre. Il faut sentir que ces trois Blancheurs sont quelque chose de très fort.

Un chiffre ne représente pas seulement une idée, un chiffre représente une Personne : quand la déchirure de la matière se réalise du dedans au cœur même de la vie intime de Dieu, cela donne le Verbe (le premier 2), quand elle se réalise au cœur de l'Immaculée Conception, cela donne l'unité du Père et du Fils, l'Esprit Saint, et quand elle se réalise du fond de la mort au sommet de la vie, cela donne la voie ouverte à la vision béatifique, le Père : Jésus, Marie et Joseph.

Il ne faut pas seulement vivre des trois Blancheurs : ce sont eux qui ont permission de vivre concrètement en nous qui sommes dans le monde , dans les entrailles de la Bête, un peu comme Jonas l'était dans la baleine. Nous sommes nous aussi dans le 666, nous ne sommes pas dehors.... Jonas était dans le bateau, il y eut l'effroyable tempête, et à partir du moment où il a été jeté à la mer, il est rentré dans la baleine, dans la bête de la mer, et là il est resté tranquille. C'est notre tranquillité, c'est normal, il ne faut pas s'affoler.

¹ Le mot **haïresis** grec dont nous tirons l'expression : hérésie, se traduit par« choix » !!

« Mais je suis attaqué par les démons, par les tentations, je souffre du mal qu'il y a dans le monde ».

- J'espère bien !

Cependant je demeure en Paix ... Si le "666" est là: c'est que l'heure de la bête se termine.

Maintenant notre heure proclamée à la cinquième Trompette sonne son *Shoffar* dans le cri silencieux : c'est l'heure du cri silencieux des enfants, c'est l'heure de l'innocence crucifiée triomphante dans le cri silencieux glorieux de l'Agneau, c'est l'heure de la Sainte Famille, l'heure des 144.000. Il est évident que nous n'avons pas de tribune ni de micro dans les seize gueules de la bête (sept têtes pour le dragon rouge, sept têtes pour la panthère, une tête pour l'Anti-Christ, plus la tête du serpent) ... ils font exploser des bombes avant que nous puissions passer !

Mais nous sommes chrétiens, nous vivons des sacrements. Et si nous vivons des sacrements, c'est que nous avons été choisis pour vivre d'un océan d'espérance et de confiance silencieuse, envahissante et victorieuse. Je dirais en me trompant peut-être un petit peu que pendant deux mille ans les sacrements n'ont servi à rien d'autre que permettre à l'Eglise de la fin, de l'heure d'aujourd'hui, de servir son œuvre ultime au cœur de ce qui va se passer ... sur le mont Sion.

Alors voici qu'un Agneau apparut à mes yeux.

Aux yeux de saint Jean.

C'est très beau, il faudrait relire l'Apocalypse uniquement avec saint Jean, mais...

Il se tenait sur le Mont Sion [posé sur le sommet de la pauvreté] avec 144 milliers de gens portant inscrits sur leur front son Nom et le Nom de son Père : Yeshoua, Yeoua

Le nom de Jésus et le nom de son Père, le Nom de Dieu : *Yeshoua, Yeoua*

Ces 144000 sont le sommet de la pauvreté : la plénitude de l'Eglise (12) à la puissance du Verbe éternel de Dieu ("2" : à la puissance de l'éternité du Verbe, à la puissance de l'intimité vivante de Dieu), se conjoignant au cri silencieux de l'Immaculée Conception dans sa transVerbération de Mère de compassion glorieuse. Ceux qui vivent de cela au cœur de l'Anti-Christ sont le sommet de la pauvreté.

Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous (Jean 12, 8) :

L'Anti-Christ fera des œuvres humanitaires spectaculaires, **mais moi vous ne m'aurez pas toujours.**

Je le vois sur le Mont Sion parce que je suis descendu avec Jésus-Marie-Joseph glorifiés dans leur blessure glorieuse, dans le mystère du fruit des trois grandes blancheurs de ma grâce, la plénitude de la grâce chrétienne, la plénitude de l'Eglise. A ce moment-là, le mystère de l'Agneau rendu présent par la transVerbération, est à la puissance du Verbe dans la pauvreté glorifiée de l'Immaculée Conception : 144000. En eux je peux recevoir le Nom d'Elohim sur le front, je peux contempler et le Nom d'Elohim peut se mettre sur ma main, dans mes actes qui seront ceux du Christ et du Père du Christ :

Le Nom de l'Agneau et le Nom de Son Père, inscrits.

L'inscription implique un support : le support de l'Agneau est la blessure du Cœur, et le support du Père est son trône de sardoine dont la limpidité intérieure du dedans s'ajuste inépuisablement.

J'entendis alors un bruit venant du ciel comme le mugissement des grandes eaux ou le grondement d'un orage violent.

Le temps se rythme dans la terre, mais la durée du ciel se précipite sur la terre parce qu'elle y trouve là un vase d'accueil. Telle apparaît, révélée, une attente dans la durée qui vient du ciel glorieux, dans la grande rencontre des deux processions, des quatorze stations. C'est ce qui est impressionnant quand on se met au pied des chutes du Niagara et la grande violence de ses cataractes. Comme ces torrents, la durée du ciel veut tout prendre en nous dans notre instant présent ; une jalousie de l'éternité incarnée de la Trinité glorieuse et ressuscitée veut s'emparer de nous. Cette invasion jalouse et impérative nous devient nécessaire.

Et ce bruit me faisait songer à des cithariseurs citharisant sur leur cithare.

Ce sont les 144000. Ce mystère incarné de la transVerbération dans le cri silencieux de la Vierge va s'inscrire au dedans de nous, venant d'en Haut. Voilà pourquoi nous n'aurons aucun effort à faire dans l'immense pauvreté du cri silencieux de l'Eglise au jour de l'ouverture du sixième sceau et à la sixième et septième trompettes.

Alors ne comptera plus pour nous que cet extraordinaire accueil du grondement des grandes eaux, grâce à sa violence merveilleuse, nous serons en dehors des autres bruits. Quand surgiront les grandes eaux, que nous n'entendions plus le bruit de l'Anti-Christ, que nous ne sachions même plus qu'il est là.

"Quels sont ces gens qui chantent un cantique nouveau ?"

Voilà le chant du Monde nouveau **devant le Trône**, devant les quatre Vivants et devant les Vieillards.

Nous voici déposés "*du dedans tournés vers le visage intérieur du*" ("**enopion**") Cœur glorieux de saint Joseph, dans sa blessure, du dedans du mystère de l'Incarnation (les quatre Vivants) et de la Résurrection (les 24 Vieillards).

Les cithariseurs sont ceux qui sont dedans le Trône ("**enopion ton tronon**").

Citharisant : dedans le mystère de l'Immaculée Conception se réalise le mystère de l'Incarnation, et puis l'Incarnation nouvelle du chant nouveau de la mise en place du corps spirituel.

Sur leur cithare : la blessure du Cœur de Jésus à la Résurrection.

Et nul ne pouvait apprendre ce cantique hormis les 144000, les rachetés à la terre. Ceux-là ne se sont pas souillés avec des femmes, ils sont vierges. Eux, ils suivent l'Agneau partout où Il va, eux ont été rachetés d'entre les hommes comme prémices [sacrifices, holocaustes] pour Dieu et pour l'Agneau. Jamais leur bouche n'a connu le mensonge, ils sont immaculés.

Il est sûr qu'à partir du moment où nous sommes passés par le mystère de confession, nous sommes immaculés. Si nous trouvons dans la plénitude le fruit des sacrements, nous sommes immaculés. Il n'y a plus aucune corruption, plus d'idolâtrie, plus rien sur la terre qui puisse nous souiller ni nous atteindre.

Nous venons d'ouvrir le sixième sceau, la sixième et septième trompettes ont fait retentir leur signal, et ce signal ouvre **l'heure bénie de l'innocence** : l'heure de l'apparition du corps spirituel s'harmonisant (se citharisant) au corps originel.

Le lieu où nous recevons la plénitude a ouvert notre plus grande petitesse, notre plénitude de pauvreté, là où le poids du démon s'est fait le plus fort dans la propagation du péché originel, et où il va se renouveler dans une vague irrépressible et incontournable dans **la propagation du péché contre l'Arbre de la Vie, le Meshom**, qui va produire cette manifestation de désolation que nous avons vue dans le chapitre 13.

La seule possibilité qui s'ouvre à nos yeux : rentrer dans l'innocence divine de ceux qui sont immaculés, qui n'ont jamais péché, et qui avec nous réveillent notre innocence divine crucifiée et nous apprennent à triompher dans le sommet de la pauvreté, dans le cri silencieux. Les apôtres des derniers temps vont s'immerger dans la spiritualité de l'enfance absolue, l'enfance de l'Agneau. Jésus a été déchiré dans la plénitude de l'humanité, dans la plénitude de l'âge (33-36 ans), Il était beau comme aucun des enfants de l'homme ; mais quand cette déchirure, pour ceux qui l'ont choisie, pour ceux qui ont dit oui (ce sont les 144000) pourra habiter et pénétrer dans la chambre bénie des profondeurs de l'enfance absolue, aucune ombre ne viendra ternir le "oui" des apôtres des derniers temps.

Ils vivent dans la plénitude du mystère de compassion, une seule plaie avec la plaie de l'Agneau, ils sont le lieu du cri et de l'Agneau, des cithariseurs citharisant leur cithare.

Verset 6 du chapitre 14 : **Puis je vis un autre ange qui volait au zénith.**

Le sommet de la contemplation glorieuse de Marie trouve à se recueillir et se donner dans cette innocence qui citharise dans le mystère de l'Agneau de Dieu.

Il avait une bonne nouvelle éternelle.

En hébreu, le verbe **s'incarner** et le verbe **annoncer l'évangile**, la bonne nouvelle, est le même : *beit, vav, resh*. Marie annonce une nouvelle d'incarnation du Corps mystique entier de Jésus. C'est dans la blessure du Cœur qu'il va y avoir l'incarnation, la première résurrection, la seconde résurrection, la dernière résurrection. L'Apocalypse nous révèle les cinq résurrections : la Résurrection de Jésus, la Résurrection de Marie (l'Assomption), et la Résurrection de Joseph (plus cachée), la première Résurrection de la fin et la dernière Résurrection, celle du Jugement (nous n'y sommes pas encore). La résurrection est comme une incarnation : Dieu prend chair, Dieu se saisit un corps comme étant son propre corps.

Il avait une bonne nouvelle à annoncer à ceux qui demeurent sur la terre, à toutes nations, races, langues et peuples.

Marie peut à ce moment-là annoncer la bonne nouvelle du Monde nouveau à cause des innocents crucifiés, à cause des 144000, à cause du 888 qui apparaît au milieu du cri de la bête.

Il criait d'une voix puissante : Craignez Dieu et glorifiez-le.

Craignez : ayez peur d'apporter quelconque ride, quelconque considération personnelle ou créée, à la présence glorieuse de Dieu dans le mystère de l'Agneau.

Car voici l'heure de son jugement. Adorez-donc celui qui a créé le ciel et la terre et la mer et ses sources. Un autre ange [un deuxième] le suivait en criant : elle est tombée, Babylone la grande, elle qui a abreuvé toutes les nations du vin de la colère. Un autre ange [un troisième] les suivit, criant d'une voie puissante : quiconque adore la bête et son image et se fait marquer sur le front ou sur la main, lui aussi boira le vin de la fureur de Dieu qui se trouve préparé pur dans la coupe de sa colère. Il subira le supplice du feu et du souffre devant la face des saints Anges et devant l'Agneau et la fumée de leur supplice s'élèvera pour les siècles et les siècles. Non, pas de repos, ni jour ni nuit, pour ceux qui adorent la bête et son image, pour qui reçoit la marque de son nom. Voilà qui fonde la constance des saints, ceux qui gardent les commandements de Dieu et la foi en Jésus.

Il y a trois « anges ». Marie d'abord proclamant : « Le Monde nouveau, l'Incarnation, les cinq résurrections, elles sont pour vous, c'est maintenant ».

Deuxième ange : C'en est fini de la cité de ceux qui vivent du corps psychique : elle est tombée, Babylone, elle qui enivrait les hommes du vin de la colère de Dieu.

Voilà pour les deux tiers. Et pour le dernier tiers (troisième ange) : nous ne pouvons pas vous obliger, nous pouvons tout donner, mais nous ne pouvons pas arracher votre oui si vous avez persévéré de choisir de le donner à un autre . Si vous êtes marqués au front et sur la main : voici pour vous le feu, le soufre pour les siècles et les siècles et les siècles et les siècles.

Il est beau de voir cette annonce que nous sommes tous sauvés, tous :

Marie donne le salut à tout le monde sans exception.

Le vin de la colère représente la miséricorde.

La cité, la terre, l'humanité toute entière, Babylone la grande, représente tous ceux qui vivent du corps psychique, de notre humanité telle qu'elle est, même dans ce qu'elle a de mieux. C'est terminé, merci Seigneur !

Maintenant, voici l'ouverture au corps spirituel, le grondement des grandes eaux, l'avènement, la durée du ciel dans notre terre, l'heure de l'Eglise, l'heure du discernement.

Le jugement est là, il faut dire oui, et si nous persévérons dans l'enfermement du corps psychique par le refus obstiné, alors c'est la colère, la grande colère de Dieu.

De la coupe, la miséricorde se déverse à flots...

Si nous vivons du corps psychique nous sommes comme des tonneaux sans fond, où la miséricorde de Dieu passe de manière tonitruante ; il faut que cette miséricorde soit inépuisable et continuelle puisque nous ne sommes pas encore convertis complètement.

Mais dès que le corps spirituel est là il peut contenir la miséricorde de Dieu, la conserver, et elle va déborder, ce que nous allons voir au chapitre 16.

Cette coupe extraordinaire annonce le Don plénier de Marie et de Joseph et de leur fécondité incarnée et efficace nouvelle en notre chair. Nous qui avons été blessés par les séquelles du péché originel, avec Marie, nous accueillons d'Elle et de cette unité glorieuse avec la Jérusalem céleste du mystère de compassion glorifié le corps spirituel qu'ils nous engendrent du dedans. **Le corps de Joseph est glorifié dans le corps de Jésus** et dans l'âme glorifiée de Marie. Dans le corps glorieux de Joseph, les séquelles sont entièrement contenues. **L'apocalypse de Joseph appelle le mystère de la coupe**, le sommet de l'Apocalypse.

Le monde se montre du reste très curieux : « Quelle est cette coupe ? ».

Le troisième message vient nous indiquer que si nous ne rentrons pas dans cette durée extraordinaire d'une miséricorde enfin contenue dans la durée du ciel dans l'instant présent de la terre, dans la Sainte Famille glorieuse, dans la mise en place du corps spirituel dans le monde nouveau, nous subirons la peine du temps qui continue à tambouriner sans arrêt le bruit du feu de l'enfer.

Cette désolation commencera sur la terre, et se perpétue après la terre.

Un tiers, trois anges, la triple annonce. C'est une bonne nouvelle !

"666" est **comme de l'amour**, de l'unité, de la compassion, **comme de la lumière**.

Il n'y a plus de guerre ?

Les démons, les puissances intermédiaires, les énergies et les hommes sont tous en paix dans une certaine lumière et dans un amour cosmique.

Ah oui ! Mais au milieu de tout cela, il y a le quatorzième chapitre.

Alors voici pour vous la triple annonce, vraiment extraordinaire !

Ce tournant explicite **le passage aux cinquième et sixième sceaux de l'Apocalypse**.

L'Apocalypse est comme un vitrail et nous passons d'aspect en aspect, nous faisons un zoom sur un vitrail que nous avons déjà vu, avant de passer et de revenir à un autre encore. C'est l'heure du jugement:

Et la fumée de leur supplice s'élève pour les siècles et les siècles....

C'est un temps qui ne s'arrête plus. Quand il n'y a pas d'amour, le temps ne s'arrête pas : tous ces gens-là vont rentrer dans l'infini d'un temps séparé de l'éternité. Tandis que dans l'éternité le temps s'efface dans une durée assumée d'Amour. L'amour suspend toute chose, assume tous les instants.

... pour qui adore la bête et son image, pour qui reçoit la marque de son nom, voilà ce qui fonde la constance des saints.

Seul saint Jean prononce le mot constance, lequel vient de "*con stare*" : se tenir debout en communion. Rappelons nous "*Stabat Mater*" : Marie était debout, en communion avec le Verbe déchiré. Si elle n'avait pas été dans la *constance*, dans la communion avec la déchirure du Cœur du Verbe de Dieu dans la transVerbération de son Cœur, porté par le fond de la mort et par les sources de la vie du Père éternel, elle ne serait pas restée debout.

Qu'est devenue cette constance une fois qu'elle est ressuscitée ? Comment Dieu a-t-il transformé cette constance de la compassion dans cette mutation glorieuse de la résurrection ? C'est cette constance-là que nous verrons un jour se communiquer glorieusement aux saints.

Bienheureux ceux qui vivent de **la constance des saints, ceux qui gardent les commandements de Dieu et la foi en Jésus. Alors j'entendis une voix me dire du ciel : Ecris : Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur. Dès maintenant, oui, dit l'Esprit Saint, qu'ils se reposent de leurs fatigues, car leurs œuvres les accompagnent.**

Deuxième béatitude de l'Apocalypse :

Heureux celui qui lit et ceux qui entendent,

et

Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur.

Les morts du cinquième sceau criaient sous l'Autel

Les morts du sixième sceau sont mis à mort par l'Anti-Christ spirituellement, dans leur innocence crucifiée et glorifiée, dans le cri silencieux du Corps mystique de l'Eglise, dans la plénitude de la corédemption finale de l'Eglise, dans l'heure du jugement de l'Eglise, dans l'heure de la rédemption, heureux sont-ils.

Oui, dit l'Esprit Saint, qu'ils se reposent de leurs fatigues, car leurs œuvres les accompagnent.

Quelqu'un m'a appelé cette semaine en me disant : « Je suis affolé ! C'est terrible, ces quantités incalculables d'êtres humains qui vont être marqués sur le front et sur la main par le chiffre de la bête. C'est horrible ! Et nos enfants, nos proches aussi ! »

- Y en aura-t-il beaucoup ?

- Je ne sais pas ! J'essaierai de ne pas en être !

Mais auparavant sera donnée une grâce incarnée qui dépasse tout, la puissance incroyable du cri silencieux des enfants qui fait tomber Babylone. Leur centre de gravité : Jésus, Marie et Joseph au ciel de l'Agneau de Dieu. C'est leur point d'appui, et c'est le nôtre aussi.

Le sixième sceau de l'Apocalypse est le point de rencontre, là où il y a **la création de l'homme du sixième jour de l'Apocalypse :**

L'homme devient tout à fait lui-même, dans le grand combat de la victoire définitive sur le mal.

Et voici qu'apparut à mes yeux une nuée blanche, et sur la nuée était assis comme un Fils d'homme ayant sur la tête une couronne d'or et dans la main une faucille aiguisée.

Ouverture de la Parousie.

La nuée blanche représente la manifestation de toute la gloire de toutes les résurrections humaines. Le Fils de l'homme est ressuscité mais il se montre sur **une nuée blanche.**

Jésus, la lumière palpitante du Messie, se montrait devant Moïse à l'entrée de la tente tous les jours des quarante années du passage de l'Egypte à la terre promise. Cette lumière vivante et palpitante du Messie se faisait voir de manière sensible, elle était devant, elle a ouvert la Mer Rouge, elle a ouvert le rocher. Lumière née de la Lumière, le Messie s'est incarné : *Jésus* ; puis il ressuscite : *Yeshoua* (nom glorieux de Jésus).

La nuée est là, notre résurrection va être montrée, comme déposée sous notre regard.

Puisque notre corps spirituel aura déjà trouvé en nous de quoi germer, **il va pouvoir s'harmoniser avec notre corps de résurrection** qui va nous être comme montré, avec le Fils de l'homme dessus.

Ce beau passage du chapitre 14 est vraiment un gond : corps psychique, corps spirituel, corps de résurrection (même si nous ne sommes pas encore ressuscités).

Comme tous les jours pendant quarante ans, les fils d'Israël ont pu voir cette nuée lumineuse et palpitante, extraordinaire et enthousiasmante du Messie.

A partir du moment où nous allons vivre cela, ce grand chapitre 14, nous allons passer du corps psychique au corps originel, du corps originel au corps spirituel, du corps spirituel en harmonie avec notre résurrection, et de cette harmonie avec notre ange glorieux, celui qui porte notre "inscription".

Allons voir ! C'est magnifique !

Il avait sur la tête une couronne d'or [c'est Jésus Roi et le Royaume du Sacré Cœur] **et dans la main une faucille aiguisée.**

Nous avons vu les sept étoiles, l'Immaculée Conception dans la main du Fils de l'homme au chapitre 1 : au verset 14 du chapitre 14, l'Immaculée Conception devient cette faucille aiguisée.

Puis un autre ange sortit du Temple et cria d'une voix puissante à celui qui était assis sur la nuée : Jette ta faucille et moissonne, car est venue l'heure de moissonner.

L'Apocalypse nous dit que c'est une créature autre, sortant du Temple, du Saint, du *Kadosh* qui a autorité. Il ne s'agit pas de l'Immaculée Conception, grâce aiguisée de Dieu comme une faucille. Qui est cette créature vivante?! Pour nous mettre sur la voie d'une réponse, **rappelons nous que Jésus devait remettre toute autorité à son Père**, après qu'Il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds.

La moisson de la terre est mûre.

Marie vient recueillir dans la main du Verbe éternel de Dieu, de l'intimité vivante de Dieu, le champ de blé du corps spirituel. Quand Jésus dit à la Samaritaine : **La moisson est mûre**, nous n'en étions qu'au quatrième mois, et les apôtres ne comprennent pas car les blés ne sont pas mûrs ! Saint Jean s'est rappelé que Jésus avait déjà dit cela : c'est cette moisson-là que Jésus voit au bord du puits de la Samaritaine.

Alors celui qui était assis sur la nuée jeta sa faucille sur la terre et la terre fut moissonnée. Puis un autre ange sortit du temple au ciel, tenant également une faucille aiguisée. Et un autre ange encore sortit de l'autel, l'ange préposé au feu, et cria d'une voix puissante à celui qui tenait la faucille : Jette ta faucille aiguisée.

L'ange qui sort du temple a la faucille à la main : le recueillement de la moisson eucharistique du corps spirituel des élus est remis à Saint Joseph, et Saint Joseph porte la Reine pour la vendange.

Et un autre ange sortit de l'autel [l'autel est ce sur quoi Dieu descend pour se manifester : le cœur de Marie] **et cria d'une voix puissante à celui qui tenait la faucille :**

Qui est l'ange préposé au feu, sinon l'épouse du Saint Esprit ?!

Nous voyons Marie et Joseph ensemble, qui vont décider de l'heure de la vendange, donc du mystère des sept coupes. Leur unité sponsale glorieuse explique pourquoi l'Esprit Saint apparaît sous forme de feu.

L'heure de la moisson est remise au Père, et son acte est l'acte de celle qui recueille. Marie fait l'unité du Corps mystique vivant entier incarné de Jésus vivant. C'est pour cela qu'il y a le premier ange, et ensuite la Sainte Famille glorieuse. Jésus avait prévenu : **Même le Fils ne connaît pas l'heure du jugement, il est remis au Père.** Le Fils unique de Dieu, le Dieu vivant ne connaît pas l'heure ? Il parle du Fils de l'homme. Ce n'est pas remis au Fils. L'heure est remise au père du Fils de l'homme, l'ange qui sort du temple et qui dit : **Jette ta faucille.**

Jette ta faucille aiguisée, vendange les grappes dans la vigne de la terre [l'Eglise] car ses raisins sont mûrs. Alors l'Ange jeta sa faucille sur la terre.

L'Ange glorieux jette la Jérusalem spirituelle glorieuse dans notre chair, dans notre sang, dans le Corps mystique de l'Eglise entier. Une purification a lieu pour permettre ce grand passage de l'Egypte à la Terre promise.

Il en vendangea la vigne, et versa le tout dans la cuve immense de la colère de Dieu. Puis on la foula hors de la ville et il en coula du sang qui monta jusqu'au mors des chevaux sur une étendue de 1600 stades.

1600 = 40², la purification (40) à la puissance du Verbe (2). Le passage du monde nouveau se prépare à la puissance du Verbe au ciel de la résurrection. C'est le sang de la coupe, cuve immense de la colère de Dieu. Nous verrons ce que les sept coupes nous en révèlent, et nous sommes d'accord que Joseph en domine la signification. Dans la Bible, dans les *Midrash*, dans les *Parasha* d'Israël, dans le culte de la *Peshah*, dans la Cène que Jésus a réalisée le Jeudi Saint, la coupe est là, réservée au père de famille : seul le père touche à la coupe.

1600 stades = (4x4) x (10x10), qui sont entièrement submergés jusqu'au mors des chevaux (nous avons vu les quatre chevaux de l'Apocalypse, les quatre premiers sceaux de l'Apocalypse) par le sang, la vie glorieuse du Père.

C'est la dernière purification, et **toutes les purifications antérieures ne sont rien à côté de cette purification divine pacifique, extraordinaire, amoureuse, glorieuse, transfigurée.**

Cette alliance du corps spirituel au corps de résurrection se fait au milieu des cataractes, du grondement des eaux innombrables et des cithariseurs citharisant sur leur cithare.

Ce n'est plus du tout le cri infâme de la Babylone que l'on n'entend plus depuis longtemps.

Cette purification extraordinaire est celle des **quatorze vertus de la Face de Dieu le Père.**

Cette purification est une très grande transformation qui va permettre au Corps mystique entier de Jésus entier de résoudre en un seul corps la durée éternelle de la résurrection de Jésus-Marie-Joseph en l'instant d'éternité de leur vision béatifique dans la lumière de gloire.

Fruit de leur attente, tous ces torrents vont dévaler sur la terre.

Cette attente ne dure pas dans le temps comme dans l'enfer : e

Elle est une attente de la résurrection glorieuse pour l'advenue, l'avènement du Corps entier de Jésus entier.

Et Marie en fera l'unité.

Nous pourrons, de là, aborder le mystère des sept coupes.

Nous allons vivre quelque chose de très fort.

Il est dit assez nettement que c'est violent, d'un seul coup.

Dans l'Apocalypse il n'y a pas d'évolutionnisme, cela ne se fera pas en plusieurs milliards d'années !

Que nous y soyons appauvris, tant mieux ! « Je n'ai pas beaucoup d'argent » : tant mieux ! « Je n'ai plus de maison » : excellent ! « Je n'ai plus de bonheur sur la terre » : parfait ! « Je n'ai plus de femme, elle s'est mariée avec un autre » : parfait, excellent !

Ce que nous allons vivre est évidemment quelque chose de très grand.

Nous nous y préparons, c'est magnifique !